Mercredi 21 Février 1945
6e dernière
5e Année. - N°206 - 1 fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Violentes contre-attaques allemandes sur toute la longueur du front est

ROKOSSOVSKI FONCE VERS DANTZIG

Furieuse bataille pour Breslau

IL est évident que les Russes se heurtent actuellement à une résistance accrue sur toute l'étendue du front. L'ennemi affirme même que le haut commandement allemand a déclenché une attaque contre la tête de pont du maréchal Joukov et le porte parole militaire de la D.N.B. a annoncé ce matin que les forces allemandes avaient repris Sommerfeld et Sorau et combattraient actuellement dans Sagan.

Toutefois, le communiqué soviétique ne confirme pas cette nouvelle. Par contre, on reconnait à Moscou que les Allemands contre-attaquent sans arrêt au nord-est et au nord-ouest de Kœnigsberg, s'efforçant d'y conserver leurs lignes actuelles afin de garder les dernières routes qui leur restent encore entre la ville et la mer.

La lutte s'intensifie en Prusse-Orientale

En Prusse-Orientale, annonce le D.N.B., la bataille a pris une grande ampleur. Les Russes, qui ont amené des renforts, ont réussi à élargir leur pénétration et tentent une percée de grande envergure.

Le correspondant de l'agence Reuter à Moscou annonce que le maréchal Rokossovsky fonce en direction de Dantzig, le long de la rive occidentale de la Vistule. Ses forces ont atteint un point situé à 60 km. environ du grand port.

Dans le secteur de l'armée Joukov, les attaques et les contre-attaques se succèdent de part et d'autre d'Arnswalde avec une telle violence qu'aucun des deux adversaires ne peut se targuer d'avoir remporté un succès notable. Les Russes amènent des renforts et s'efforcent d'atteindre l'embouchure de l'Oder.

Importantes concentrations devant et au sud-est de Berlin

Devant Berlin, Joukov amasse des blindés, qui, dès que le temps sera devenu favorable, se lanceront vers l'ouest, vers la capitale.

Dans le secteur au sud-est de Berlin où opère le maréchal Koniev, les Allemands ont mis en ligne des réserves fraîches.

La pression exercée par Koniev sur Breslau s'est notablement accrue. L'armée rouge attaque avec une violence particulière entre Strehlen et Kanth, au sud-ouest de la ville. On se bat également avec acharnement aux abords ouest et sud-ouest de la capitale silésienne, particulièrement près de Neukirch-Krister.

La ville de Goch complètement nettoyée

Les troupes écossaises ont complètement nettoyé la ville de Goch, après 24 heures de combats acharnés, de maison à maison.

Dans le secteur de Sarreguemines, la septième armée américaine a réalisé de notables progrès. Ses forces sont en vue de Forbach.

Jean REMY.

D'après certains renseignements parvenus d'Allemagne en Suisse, la Wehrmacht se prépare à poursuivre la lutte dans deux « réduits », le premier constitué par les régions de Bavière et de Bohême, le second, formant une sorte de tête de pont sur la mer du Nord et comprenant Hambourg, le Holstein et le Jutland. De nombreuses pistes de « V-1 » et de « V-2 » auraient été installées dans le Jutland. Des unités d'élite de SS. quitteraient déjà le front de l'Est et de l'Ouest pour gagner ces deux « réduits ».

...et voici le commentaire des nouvelles par Pierre BOURDAN

Sur la rencontre manquée Roosevelt-de Gaulle

Le « New-York Herald Tribune » rapportait dimanche que le président Roosevelt avait invité le général de Gaulle à discuter avec lui « hors de France » les résultats de la Conférence de Yalta. Trois journaux anglais, dont l'un touche de près le Foreign Office, font état de cette nouvelle. Enfin le correspondant de l' « Associated Press » à Paris croit pouvoir préciser que le lieu de rencontre choisi par le Président était Alger et il observe : « En refusant de venir en France et en invitant le chef du gouvernement français sur un territoire qui est français depuis plus d'un siècle, le Président a doublement blessé l'amour-propre national. »

Comme nous ne connaissons officiellement ni l'invitation ni les termes dans lesquels elle a pu être faite, ne nous attardons pas à commenter l'apparente singularité de ce choix et de cette procédure. Ce qui doit, par contre, nous préoccuper c'est le fond du problème qui est l'état des relations entre la France et son alliée américaine Disons tout net que ces relations ne sont pas, à l'heure actuelle, ce qu'elles devraient être et qu'il y a, peut-être, là une des raisons de notre absence à la Conférence de Yalta. Disons encore que cette question est l'une de celles sur lesquelles l'opinion française est mal éclairée et que cette circonstance est fort regrettable.

A nos amis américains nous pouvons dire, en toute franchise, que leur diplomatie ne trouve pas toujours le ton juste lorsqu'elle s'adresse à un pays que de graves épreuves ont rendu particulièrement sensitif : et qu'au surplus si la réserve dont ils paraissent faire preuve à notre endroit, a des causes précises, il serait préférable que ces causes fussent connues. Le monde a trop longtemps souffert de demi-vérités et d'équivoques pour qu'à l'heure où tant d'autres sacrifices sont acceptés, sans compter, et où nous touchons au but on ne mette pas fin à tout ce qui peut être ambigu dans des rapports entre alliés et amis.

Mais faisons aussi sur ces points notre examen de conscience et demandons-nous si nous rendons toujours justice au gigantesque effort accompli par celui de tous nos alliés qui était le moins directement menacé par l'Allemagne et pour lequel le péril allemand était le plus lointain et le moins pressant. Justement obsédés par le seul problème du germanisme, nous oublions trop souvent qu'au moment où quelque soixante-dix divisions américaines combattent à l'Ouest, d'immenses formations militaires, navales et aériennent vont, à l'autre bout du monde, donner l'assaut à une autre puissance de proie dont la défaite est également une condition du rétablissement d'une paix durable.

Et ayons le courage de reconnaître qu'à travers mille récriminations de détail nous perdons souvent de vue l'énor-

1 SUITE PAGE 2

Le célèbre écrivain
FRANCIS CARCO
de l'ACADEMIE GONCOURT
qui vient de revenir à Paris après cinq ans d'absence, a bien voulu accepter de paraître
demain mercredi à 20 heures
au GALA des FILLEULS de
France-soir
organisé par « France-soir » et Mitty Goldin
à l'A.B.C.
avec les meilleures vedettes de Paris
LOCATION à l'A.B.C. et dans les Agences

"La situation des transports s'améliorera en avril" nous déclare M. RENÉ MAYER

M. René Mayer est à la tête d'un département où les charges, les responsabilités n'ont jamais été plus grandes. Notre ministre des Transports assume une besogne écrasante. Du cabinet silencieux où il nous reçoit partent des ordres, des décisions sur lesquels se rythme la vie du rail, la vie même du pays.

— Les transports, monsieur le ministre, ont-ils maintenant franchi le cap difficile ?

M. René Mayer, rapidement, fait le tour de nos possibilités et répond :

Il n'y aura pas de miracle des chemins de fer. Cependant, depuis les intempéries, la situation s'est améliorée, comme en témoigne le nombre des wagons mis à la disposition du Ravitaillement général au cours de la dernière semaine et qui est en augmentation de 30 % sur la semaine précédente.

J'ai, d'ailleurs, fait connaître aux autorités alliées, l'attribution limite au-dessous de laquelle elles ne doivent pas descendre : soit 12.000 wagons par semaine.

Cette amélioration, due aux réparations de locomotives, se poursuivra dans les jours à venir.

Bientôt des trains de voyageurs

— Ainsi, il est permis d'espérer parallèlement à cette amélioration du trafic marchandises, une amélioration du trafic voyageurs ?

2 SUITE PAGE 2

Sécurité collective

L'INCERTITUDE marque notre époque. Et l'un des problèmes les plus troublants qui se posent à nous est celui des principes sur lesquels doit être bâtie la paix de demain. Sur une question posée hier en commission des Affaires étrangères, M. Georges Bidault les définissait par un mélange d'idéalisme et de réalisme.

Nous pensons en effet que la France doit, dans les conférences internationales, affirmer bien haut la position idéaliste qui fut toujours la nôtre, défendre les droits des petites nations et préconiser l'établissement d'une paix durable par le moyen d'un système de sécurité collective fonctionnant de façon vraiment démocratique et efficace. C'est à la fois notre intérêt et notre devoir le plus strict. Mais il est également de notre intérêt et de notre devoir de regarder en face le monde au milieu duquel nous vivons et de comprendre les leçons de réalisme que nous ont données les Trois Grands à la conférence de Yalta. Si l'on peut assurer une paix durable, ce n'est pas seulement par de vastes constructions internationales dont le passé a, hélas, montré la fragilité, mais aussi par des gages précis et concrets de sécurité.

L'exemple caractéristique est le réglement du problème allemand. Il n'est pas question pour la France d'annexer par la force une partie de l'Allemagne. Mais n'oublions pas que les Trois Grands admettent l'incorporation à la Pologne de vastes territoires peuplés d'Allemands (jusqu'à l'Oder et à la Neisse). La France devra signaler le danger de cette politique et rappeler le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Mais nous ne saurions admettre éternellement que l'on parle nationalisme à l'Est, internationalisme à l'Ouest. Il faut accorder les violons. C'est pourquoi, tout en admettant le condominium international sur la Ruhr, nous aurons à réclamer l'attribution à la France de la tâche d'occuper au nom de la collectivité internationale de la rive gauche du Rhin, soustraite à l'autorité de Berlin.

Les Trois Grands s'engagent résolument dans les voies de la politique de puissance ; nous sommes contraints de la suivre. Faisons-le sans laisser périr au fond de nos cœurs l'idéal démocratique et internationaliste qui fut toujours celui de la France.

J.-D. JURGENSEN.

Le C.P.L. avisé que
LE MÉTRO *coûtera*
2 francs en 2e classe
3 fr. 50 en 1re classe

Les tarifs postaux sont relevés

Lettres	2 francs
Téléphone ...	2 fr. 50
Télégraphe ..	1 fr. 20 le mot

En fin de séance de ce matin, à l'Hôtel de Ville, le président du C.P.L., M. Tollet, a fait savoir que, selon une note officieuse qui venait de lui parvenir du Conseil des ministres, une augmentation du prix du métro et des transports de surface était décidée sur les bases suivantes :

Métropolitain : billets de première classe : de 2 fr. 50 à 3 fr. 50. Deuxième classe : de 1 fr. 50 à 2 francs. La carte hebdomadaire est portée de 10 à 15 francs.

Pour les autobus, le prix du carnet passe de 15 à 20 francs.

Le Comité parisien de Libération n'ayant pas été consulté au sujet de ces augmentations a décidé d'élever une protestation auprès du gouvernement.

Notons que le communiqué du Conseil des ministres ne fait pas mention de ces augmentations.

LIRE EN DEUXIEME PAGE :
Les décisions du Conseil des ministres

L'évasion romanesque du général GIRAUD

A 42 MÈTRES AU-DESSUS DE L'ELBE un général de 63 ans *descend une corde à nœuds*

QUELQUES HEURES PLUS TARD C'EST UN BOURGEOIS A LUNETTES QUI ROULE DANS LE TRAIN DE BERLIN

Le matin du 18, Giraud enfile son pantalon « d'intérieur ». Il met dans une sorte de musette l'imperméable, le chapeau, quelques vivres, son rasoir. Il prépare la corde et se met à sa fenêtre. Sa cellule donne directement sur le chemin de ronde. Il n'y a pas de barreaux. La muraille et le rocher suffisent, d'habitude, à garder les prisonniers de Kœnigstein.

LE 19 mai 1940, près du Castelet, dans l'Aisne, le général Giraud a été fait prisonnier. On l'enferme dans la forteresse de Kœnigstein, qui domine l'Elbe.

Décidé à s'évader, le général s'entend par lettres à double sens avec sa femme et des officiers spécialisés dans l'évasion. Dans des jambons truqués, on lui envoie le matériel nécessaire, notamment un fil de cuivre de 42 mètres.

Deux ans passent. Giraud juge le moment propice : « Je partirai le 18 avril, à 10 heures du matin », écrit-il en France.

A dix heures passe la patrouille. Elle est commandée, ce matin-là, par un sous-officier amateur de photographie que l'on voit d'habitude rôder partout avec son appareil. Il voit le général à sa fenêtre et le salue.

— Bonjour, feldwebel, dit Giraud. Vous n'avez pas votre appareil aujourd'hui ? Dommage. Tout à l'heure vous auriez pu prendre un beau cliché.

L'Allemand rit lourdement. La patrouille passe. Encore une minute. Le général fait un signe. Ses complices apparaissent. Car il y a une autre complication. Giraud, parmi ses blessures de guerre, en a une qui lui a laissé une jambe raide. Il est capable d'efforts physiques étonnants pour un homme de 63 ans, mais certains mouvements précis lui sont interdits. Il ne peut, seul, enjamber un balcon ni un parapet. Il s'est donc assuré l'aide de deux de ses compagnons de captivité, les généraux P... et X...

Rapidement, les uns aidant l'autre, ils descendent sur le chemin de ronde, vont à l'endroit du rempart depuis longtemps choisi. On fixe la corde, on la laisse pendre à l'extérieur. Giraud met ses gants, prend sa musette en bandoulière, ses compagnons lui font passer le parapet. Le voilà, au grand soleil d'avril, suspendu au-dessus de la vallée de l'Elbe. Il se laisse glisser tranquillement de nœud en nœud. Il met à peu près une minute et demie pour descendre les quarante-deux mètres. Un mètre toutes les deux secondes. Il arrive en bas, se jette dans les éboulis jusqu'aux taillis proches, où il s'accroupit. Il lève la tête. Rien. Rien ne bouge dans la forteresse. Aucun paysan, aucun soldat n'agite les bras dans la campagne. La baraka a joué. Personne ne l'a vu.

Là-haut, P... et son camarade remontent la corde, disparaissent, silhouettes mélancoliques. Le général sort son rasoir, de la crème, et, rapidement, toujours accroupi, invisible, dans les buissons, fait tomber sa moustache, sa légendaire paire de bacchantes, un des indices les plus formels de son signalement. Il met l'imperméable, coiffe le bibi tyrolien, se taille une canne, se relève, gagne la route et s'achemine allégrement vers la gare.

Un bourgeois rhénan à lunettes

Il fait beau, léger. Le général salue les paysans qu'il rencontre. A midi trois quarts, il est au rendez-vous. En avance. En cherchant sa montre pour regarder l'heure, il s'aperçoit que la corde, pendant la descente, a usé le drap de son gilet et que des objets qu'il y avait mis (entre autres son alliance) ont disparu.

Il s'assied sur le parapet du pont et se met en devoir de casser la croûte. A une heure précise s'avance sur la route un jeune homme blond qui porte une valise. Il jette un coup d'œil sur le monsieur au chapeau tyrolien, le salue et dit : « Bonjour, Henri ».

— Bonjour Francis, répond le chapeau tyrolien.

Le jeune homme s'arrête, rectifie une seconde la position :

— Mon général, je suis à vos ordres.

Dans la valise, il y a des vêtements, les propres vêtements civils du général, de sa garde-robe de Paris, de faux papiers, des vivres. Mais tout de suite, anicroche. Le plan prévoit le changement de

SAINT-ANGE.

(Copyright by France-soir.)

4 SUITE PAGE 2

Des fusiliers américains occupent l'extrémité sud d'Iwo-Shima

L'amiral Nimitz, annonce que les fusiliers marins américains ont traversé l'extrémité sud d'Iwo-Shima, isolant la forteresse japonaise de Suribachi-Yama.

Sur le flanc nord, les Américains étendent leur secteur de débarquement sous un feu violent. Les pertes ont été légères dans les premières phases du débarquement, mais à mesure que les Japonais sont sortis de leurs trous et sous le tir de l'artillerei et des mortiers, elles se sont accrues.

Des renforts de milliers de fusiliers marins, appuyés par l'artillerie, ont été sans arrêt débarqués sur le rivage, malgré les tirs de barrage ennemis.

La radio nippone a annoncé ce matin que les Américains ont débarqué environ 400 chars dans l'île d'Ywo.

Des superforteresses américaines ont bombardé les installations militaires japonaises de Formose et de Bornéo.

D'immenses incendies brûlent encore au centre de Bornéo.

LES DÉCISIONS du Conseil des ministres

M. de Menthon, garde des Sceaux, a fait approuver une ordonnance relative aux interdictions et restrictions des rapports avec l'ennemi dans les territoires français libres ou libérés.

On sait que Vichy avait tenté de légaliser le commerce avec l'ennemi. Mais la dernière ordonnance réprime précisément les actes de commerce avec l'ennemi en spécifiant toutefois qu'il n'y a ni crime ni délit si les intéressés ont agi sous l'empire de la contrainte, si le commerce avec l'ennemi résulte d'ordres reçus. En résumé, elle atteint le commerce volontaire avec l'ennemi en vue d'en tirer profit.

L'épuration de la presse

M. Teitgen, ministre de l'Information, a fait adopter une ordonnance complétant la législation relative à l'épuration de la presse.

Pour éviter d'être « épurés » les journalistes coupables évitaient de demander leur carte professionnelle à la commission spéciale. Désormais la commission pourra se saisir d'office ou à la demande de tout intéressé du dossier de tout journaliste indigne en vue d'exclusion de la profession.

Pour les viticulteurs

Sur le rapport de M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale, le gouvernement a réglé par ordonnance l'indemnisation des viticulteurs dont les vignobles ont été détruits ou endommagés par les maladies cryptogamiques.

La représentation des colonies

Le Conseil a décidé, sur la proposition de M. Giaccobi, ministre des Colonies, et conformément à la recommandation de la Conférence de Brazzaville, de mettre à l'étude, d'une part, le mode de représentation politique des colonies, d'autre part, la façon dont celles-ci seront représentées à l'Assemblée constituante.

Les tarifs postaux

Sur la proposition de M. Augustin Laurent, ministre des P.T.T., le gouvernement a décidé le relèvement des tarifs postaux téléphoniques et télégraphiques.

A souligner, dans les milieux gouvernementaux, que ce relèvement était rendu nécessaire pour éviter le déficit du budget autonome des P.T.T., par suite de l'augmentation très importante du transport de la correspondance postale. Ce relèvement sera appliqué à partir du 1er mars prochain. Voici les nouveaux tarifs :

Lettres ordinaires 2 fr., communications téléphoniques locales 2 fr. 50, télégraphe 1 fr. 20 par mot.

Un tarif privilégié sera mis, d'autre part, à l'étude après consultation des organisations de la presse, concernant le transport des journaux aux abonnés.

Les concours administratifs

Un autre sujet a été également traité par le Conseil. C'est celui qui concerne la revision du régime des concours. On sait que Vichy avait refusé d'admettre dans les concours administratifs certains candidats en raison de leurs opinions politiques ou de leurs confessions.

Un projet d'ensemble dont la mise au point est actuellement poursuivie prévoit que les candidats ainsi évincés pourront de nouveau concourir, la limite d'âge du concours étant modifiée. Par contre, les mesures de favoritisme prises par Vichy pour d'autres candidats pourront être annulées purement et simplement par un recours au Conseil d'Etat.

Le commentaire des nouvelles
de Pierre BOURDAN

SUITE 1

me contribution, la contribution absolument décisive des Etats-Unis à la victoire : contribution directe par l'action des armées, contribution indirecte par la fourniture de matériel dont aucun des belligérants alliés n'aurait pu se passer.

Il nous appartient, lorsque le gouvernement qui nous représente formule de justes revendications au nom de la France, d'appuyer sans réserves ces revendications. Mais il incombe au gouvernement de renseigner l'opinion sur une question aussi grave que celle des relations de la France avec les Etats-Unis. Car, en fin de compte, c'est de l'avenir des deux peuples qu'il s'agit : ce sont eux qu'engagent les décisions prises dans une conjoncture aussi cruciale. Il est temps de faire la lumière : nous nous en expliquerons avec d'autant plus d'autorité avec nos alliés.

(*Copyright by* France-soir *and A.F.P. Features Service.*)

AVIS FINANCIERS

NORD-LUMIERE
(LE TRIPHASE)

Société anonyme au capital de : 280 millions entièrement versés
Siège social : 3, rue de Messine, Paris
R. C. Seine N° 76.521

Emprunt de frs 90 millions

— En 18.000 obligations 3 3/4 % de frs 5.000 amortissables en 30 ans dès la première année par tirages au sort ou rachats en Bourse.

— Intérêt annuel payable par moitié les 1er mars et 1er septembre. Intérêts et remboursement des titres nets de tous impôts présents et futurs, sauf de ceux mis légalement à la charge des porteurs.

— Prix d'émission : frs 4.800 par obligation, jouissance 1er mars 1945.

Demandes servies jusqu'à concurrence du nombre de titres disponibles aux guichets des Etablissements chargés du placement.

(B.A.L.O. du 12-2-45, N° 7)

MANUFACTURES des GLACES et PRODUITS CHIMIQUES de

SAINT-GOBAIN
CHAUNY ET CIREY

Société anonyme au capital de 675.472.500 fr.
Siège social à Paris, 1 bis, place des Saussaies
R.C. Seine N° 98.286

Emprunt de Frs 300 millions en 60.000 obligations 3 3/4 % de Frs 5.000

Intérêt annuel : payable par moitié les 1er Mars et 1er Septembre.

Intérêts et remboursement des titres nets de tous impôts français, présents et futurs, exception faite de ceux mis obligatoirement par la loi à la charge des porteurs.

Amortissement au pair en 30 années à compter du 1er mars 1945, par tirages au sort annuels, ou par rachats en Bourse.

Prix d'émission : 97.20 %, jouissance du 1er Mars 1945, payable intégralement en souscrivant.

Demandes servies jusqu'à concurrence du nombre des titres disponibles, aux Etablissements désignés. Notice au B.A.L.O. du 19 Février 1945, N° 8

A L'HOTEL DROUOT

LE 21 FEVRIER

Ventes :
Salle 1 : Meubles, tapis. C.P. : Me Rheims
Salle 2 : Bel ameublt. C. P. : Me Collin
Salle 5 : Meubles. C. P. : .... Me Giard
Salles 10 et 11 : Succession de Mme Evain
Estampes anciennes, argenterie.
C. P. ..... Mes Ader et Ph. Couturier

Mercredi 21 février : NUIT DES A. C. 113e et 331e R. I. à la Taverne OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines, avec G. ULMER, LILY FAYOL, A. MESTRAL, JACQUES MORELL. REVUE. ATTRACTIONS. FRED ADISON. On dansera jusqu'à l'aube.

MOTS CROISÉS

SOLUTION DU PROBLEME N° 32

HORIZONTALEMENT. — 1. Laïcité. Id. — 2. Illégalité. — 3. Que. Nulles. — 4. Un Pore. Me. — 5. Bébé. — 6. Dam. Laon. — 7. Ale. Europe. — 8. Brut. Enée. — 9. Tait. Ca. — 10. Ere. Récent.

VERTICALEMENT. — 1. Liquidable. — 2. Alun. Air. — 3. Ile. Ameute. — 4. Ce. Ta. — 5. Ignoble. Ir. — 6. Taureau. Te. — 7. Ellébore. — 8. Il. Enonce. — 9. Item. Péan. — 10. Désertée.

France-soir
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur Tél. Gut. 80-60

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

A 3

Aujourd'hui à 19 h., PALAIS DE CHAILLOT
Tirage de la 40e tranche de la LOTERIE NATIONALE
avec la Manécanterie des PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS (Dir. M. l'abbé MAILLET), M. Guy LAMBERT, organiste, M. Louis BREZE, du Théâtre du Palais de Chaillot, et Elyane DUFORT et son école de danse.
Entrée gratuite

BIJOUX - MONTRES
BRILLANTS - ARGENTERIE
48, rue de la Chaussée d'Antin

Le 19 février, FRANCE-SOIR a été tiré à 370.220 exemplaires.
Tirage journ. moyen: 280.000 ex.

CHARBON DE BOIS
GAZ-OIL
HUILE
assurés à camions 8-10-15 T.
Transports Réguliers Officiels
Alésia : 29-64

N'OUBLIEZ PAS
que vous devez effectuer
avant le 1er mars prochain
la déclaration de vos
AVOIRS A L'ETRANGER

Une déclaration de M. R. MAYER

SUITE 2

— J'ai l'intention de rétablir dans le courant du mois prochain quelques trains de voyageurs si la situation du combustible le permet.

A cet égard, je tiens à souligner l'effort constant fait par la S.N.C.F. Du 20 janvier, c'est-à-dire au plus fort du mauvais temps, à ce jour, 13.000 tonnes de charbon sont arrivées quotidiennement à Paris. Du 3 au 9 février, la moyenne journalière a dépassé 15.000 tonnes.

Comme nous prenons congé, le ministre conclut :

La remise sur pied de nos moyens de transport s'est faite rapidement durant les trois premiers mois qui ont suivi la libération. J'avais prévu un palier en janvier, février et mars, un état statique. Or, nous avons fait une chute en raison des conditions météorologiques. Le froid a bloqué les transports, a arrêté la navigation intérieure. Le coefficient d'immobilisation s'est élevé alors à 45 %. Nous avons dû gravir, à nouveau, la pente.

Je reste convaincu, toutefois, qu'à partir du mois d'avril, la situation sera meilleure.

A.-M. LELUT.

Ce voyageur cossu en chapeau tyrolien ...C'EST GIRAUD

SUITE 4

costume dans les bois voisins. Or, la saison n'est pas assez avancée, les arbres n'ont pas assez de feuilles pour être discrets. Les deux hommes entrent dans la gare. Le train qu'ils doivent prendre arrive. Ils se séparent. Giraud monte avec la valise dans un compartiment mixte de premières-secondes, le lavabo formant la séparation. L'étrange promeneur en imperméable et chapeau tyrolien entre dans le lavabo côté secondes. Vingt minutes après, c'est un bourgeois cossu à lunettes d'or qui sort côté premières, un important négociant en peaux rhénan, ainsi qu'en font foi les papiers d'identité qu'il a dans sa poche. Il s'installe confortablement dans un coin, salue ses voisins, se plonge dans la lecture de « Das Reich ». Et le train, le train roule vers Berlin.

Odyssée à travers le Reich

Après le côté fou, le côté défi du plan d'évasion, la descente des remparts, voici le côté astucieux. On a compris qu'essayer de franchir tout de suite la frontière suisse, pourtant proche, c'était se jeter dans la gueule du loup. Il faut s'éloigner rapidement de Kœnigstein, soit, mais s'enfoncer en Allemagne, là où on ne cherchera pas le fugitif.

Et pendant six jours, le général et Francis parcourent le Reich, vivant dans les trains, suivant un horaire minuté depuis longtemps. Pas une seule fois, ils n'entrent dans un hôtel, un restaurant. Ils mangent leurs vivres de réserve. Ils dorment dans les wagons ou les salles d'attente. Ils se lavent, se rasent dans les lavabos, en roulant. Parfois ils sont ensemble, et parfois ils feignent de ne pas se connaître.

A Koenigstein, l'alerte a été donnée dans la soirée et tout de suite c'est la grande colère. Berlin fulmine. Il faut rattraper cet évadé à panache. On diffuse le signalement de Giraud, on affiche sa photographie, on promet une forte prime à qui aidera à le retrouver.

Le signalement a trois caractéristiques : très grand, grosses moustaches, jambe raide Très grand, le général ne peut se dissimuler. La moustache, nous savons ce qu'elle est devenue. La jambe est raide, c'est vrai. Mais quand il le faut, par un violent effort de volonté, Giraud réussit pour quelques instants à marcher normalement. Il le fera chaque fois qu'il se sentira surveillé, qu'il passera un barrage, un contrôle de police, un endroit dangereux.

Une nuit, près de Prague, un gendarme vérifie les papiers dans une gare. Dans la salle d'attente, il secoue un voyageur endormi sur une banquette. L'homme se réveille à moitié, grogne, tend ses papiers. Le gendarme le regarde, les rend et dit, jovial :

— Je vois que vous êtes né en Alsace. Vous devez être heureux maintenant. L'Alsace est redevenue allemande !

Il ne comprend pas, le gendarme, pourquoi le visage de l'endormi se contracte, pourquoi une lueur mauvaise passe entre ses paupières. Giraud dira plus tard :

— C'est peut-être le plus grand danger que j'aie couru. Je ne sais pas comment j'ai pu réprimer le réflexe qui allait me jeter à la gorge de ce gendarme. « L'Alsace redevenue allemande ! » Quel imbécile !

St A.

(*Copyright by* France-soir.)

BOURSE DE PARIS

MARDI 20 février

Très peu d'animation. On s'effrite encore dans les compartiments français. Les internationales, principalement les mines d'or, sont faibles. Fonds d'Etat nationaux irréguliers.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 %	100 70	100 70
3 % Amortiss.	104 25	104 ..
3 % 1945 amort.	100 75	100 75
5 % 1920	151 10	151 40
3 1/2 % 1942	106 ..	106 ..
3 % 1942	101 ..	101 ..
Caisse Autonome	123 90	123 25
Banque de France	30.200 ..	30.000 ..
Banque de Paris	1.930 ..	1.906 ..
Crédit Lyonnais	2.455 ..	2.450 ..
Suez	55.000 ..	54.900 ..
— fond.	52.000 ..	52.180 ..
— civile	18.500 ..	18.500 ..
Métro	1.775 R	1.700 R
Santa-Fé	2.180 ..	2.190 ..
Shanghaï	1.800 ..	1.755 ..
C. P. D. E.	2.054 ..	2.050 ..
Cie Gle d'Elect.	4.005 ..	4.045 ..
Thomson	820 ..	810 ..
Dollfus	18.100 ..	18.000 ..
Forges N.-Est	1.635 ..	1.649 ..
Courrières	740 ..	730 ..
Lens	915 ..	910 ..
Vicoigne	842 ..	825 ..
Nickel	3.795 ..	3.757 ..
Penarroya	1.300 ..	1.275 ..
Fse des Pétroles	3.140 ..	3.100 ..
Gafsa	4.035 ..	4.105 ..
Air Liquide	3.440 ..	3.410 ..
Ugine	3.935 ..	3.900 ..
Kali	5.175 ..	5.130 ..
Kuhlmann	2.240 ..	2.200 ..
Péchiney	3.175 ..	3.125 ..
Rhône-Poulenc	3.440 ..	3.385 ..
Saint-Gobain	6.905 ..	6.875 ..
Port du Rosario	20.650 ..	21.050 ..
Quilmès	27.275 ..	27.100 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4 250 ..	4.245 ..
Gaz de Paris	469 ..	.....
Longwy	1.365 ..	1.367 ..
Pont-à-Mousson	9.000 ..	8.650 ..
Lyonnaise Eaux	2.000 ..	1.980 ..
Chargeurs Réunis	3.935 R	3 945 ..
Transatlantique	424 R	415 ..
Charb. Tonkin	6.460 ..	6.400 ..
Mokta-el-Hadid	17.500 ..	17.200 ..
Tekkah	2.512 ..	2.540 ..
Olida	19.790 ..	19.890 ..
Saint-Raphaël	23.800 ..	23.405 ..
Dist. Indochine	1 140 ..	1.136 ..
Say	1.300 ..	1.299 ..
Sucr. Brésiliennes	4.651 ..	4.701 ..
— Coloniales	1.762 ..	1.755 ..
Cim. Lafarge A.	15.400 ..	15.000 ..
— Français	8.240 ..	8.080 ..
Pollet et Chausson	6.495 ..	6.400 ..
Hévéas	1.293 ..	1.300 ..
Gal. Lafayette part	140000 ..	139000 ..
Printemps	606 ..	585 ..
Afrique Occidentale	5 700 ..	5.700 ..
Compteurs à Gaz	1 460 ..	1.461 ..
Foncier Egyptien	11.005 ..	11.390 ..
Canadian Pacific	1 040 ..	1.050 ..
Central Mining	6.600 ..	6.450 ..
Geduld	2.830 ..	2.800 ..
Montecatini	380 ..	.....
Rio Tinto	4.800 ..	4.900 ..
Azote	4 240 ..	4.220 ..
Royal Dutch	14.650 ..	14.200 ..
H. V. A.	90.000 ..	85.000 O
Nestlé	40.475 ..	40.100 ..
De Beers	5.000 ..	4.850 ..
— préf.	5.150 ..	5.000 ..
Shell	1.705 ..	1.670 ..
U. M. Ht-Kataga	12.500 ..	....

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

DEMANDES D'EMPL. 30

A. C. blessé guerre cr. guerre av. palmes 14-18 n. pensionné (court. en fds de com. bur. du patron TOTALEMENT SINISTRE) dés. entrer en relat. av. mais. vins spirit., prod. alimentat. ou analog. pr représentat. Ecr. Gaston MAUDUIT, 16, r. Saint-Romain, Rouen. Boîte p. 124 Rouen.

Repr. visit. imp.client. Ouest Bret. cherche Mais carte post. fantaisie. Ecrire JEAN-ALBERT, Hôtel Croisic, 131, rue du Cherche-Midi, PARIS.

J.F.déb.dem.emp.écrit Ec. J. Waquet, 85,r.E.-Renan, Issy

FONDS DE COMM. 135

SAL. DE THE Bd St-Germain 20 m. façade av. gd sous-sol fac. à aménager, appartement 1er tt confort, escalier intér. loyer 16.000 fr. + charges. EXCLUSIVITE **O. I. C.** 1.600.000 francs. 11, r. du Havre. EUR.38-44.

Banl. Nord, Tôlerie-Chaudronnerie. At. ter. transf. mat. Carnoy-Usines, 3, r. Metz-10e.

Café-bar quart.usine 425.000 Café-bar gross.poss. 650.000 Uniq.pr.gareMontpar. 700.000 BRASSERIE bel emplac. except. poss. caveau 3.500.000 CAFE RESTAURANT HOTEL face usin.ch.aff.élev. 825.000 HOTEL af. tr. intér. conf. état neuf, prix 2000.000 CREMERIE bel emplacement, installation moderne 650.000 **CITI** 20, r. Mogador, 20. TRI. 89-89, 89-44.

OPERA BONNET PAS bar américain tné p. 3.800.000 Prix 550.000 fr. de porte de 60.000 à 800.000 fr. DOUCERAIN, 43,av.Opéra.Opé.37-28.

BOUTIQUES EN EXCLUSIVITE MADELEINE. Prix 1.350.000 BOURSE. Prix : 1.600.000 CONVENTION. Prix 150.000 **TREMOLIERE** 11 bis, r.Drouot

HOTEL de voyageurs près OPERA Gds BOUL. Rest. Conft, asc. Non requis Px 4.500.000 **LECOMTE** 25, Sébastopol

B. et ŒUFS tenu 16 a. loy. 2.500. Aff. à enlev. 200.000. ALIMENT. inst.mod. B. 7 a. loy. 3.500 logé, 225.000. REGE, 14, r Drouot (IXe).

Teinturerie Trocadéro empl. 1er ordre, lg bail, log. 2 2 pces cuis. 400.000 francs. Aliment. banl. Ouest 1.300 inscript. B. O. gazo neuf S.P. sup. logem. divorce, px 490.000 francs. **GRAND** 29, r. Tronchet

FABRI CAT Vte Prod.Blanchiment. Gd local, Imp. mat. Loy. 5.000. Px 650.000. Marion,54,Sébastop.

ALIM. COURS d. HALLES 18e bel. aff. loct 3 p. b. pl. **BONNET** 350.000. 27, r. Turbigo.Gut57-78

CAFE-bar d'angle, peut restaurant, tenu 8 ans, prix : **BURRER** 280.000 francs. 31,bdB.-Nouvel.

ELECT RICITE GENERALE T.S.F. Beau magasin avec dépendances et logement dans banlieue, 500 m. Métro. 450.000. Urg. O.I.C., 11, r. du Havre. EUR.38-44.

Gde BRASSERIE renom.pl.centre en Sté à céd.Aut.fac.gare. Et. Commerciale,35,r.Ponthieu

LOCAUX COMMERC. 120

Cherche local ou garage 800 à 1.200 m2 av. bur. pr Sté Transp. LAE, 26, r. Castagnary. Tél. : VAU. 38-00.

Grand CHOIX boutiques libres **MAREL** Voir pr rens.19,av. Opéra. Opé.03-25

Ch. à louer loc. 500 m2 env. av.bur.pr gar.ds 7e-8e-17e. PLACIDI, 3, av. Franco-Russe

COURS LEÇONS ÉCO. 120

COIFFURE : Apprentissage complet. 14, pl. du Havre.

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE,36 r.Rivoli. Angl. compt.aven.assuré.

APPRENEZ LA COIFFURE. 138, r. Rivoli Dames,MM.

AUTOS. MOTOS. VELOS 120

Av.cam.Panh.ess.2 t.5 bâch. Flaveaux,11,r.Maubeuge, 9e

Ach. cpt cam.et aut. Dumas, 13, cité Pusy. Wag.78-16.

Ach.ttes aut.,cam.,mot. Coulon,36,r.Laugier.Wag.38-27

ELECTR. 2 pl. ét. nf, batt. gar. prête à roul. ss formalité. S'adr le mat. LAE, 26, r. Castagnary. VAU. 38-00.

Ach. ch. AUTOS réc. Duriez, 66,av.E.-Zola. VAU.33-30.

ACH Citroën ou Peugeot. Rabillac. Did.94-61.

Citroën 7C, C.I. comm., gaze comme nf. Px intér. C.A.O., 26, r. Général-Roguet, Clichy.

TRANSP. DÉMÉNAG. 130

Ferions livr. camionnage intermitt. ou régul. Paris, pr. banl. Px norm. MON. 48-72.

Dem. fret pr Nevers, Orange, Marseille, 3 t.5, faire off. LEBLUS, 72, av. A.-Briand, tél. Rob.30-56 Hay-les-Roses.

Fourgon Renault 1.200 Ke à louer à la sem. Paris-Banl. Transports BOUGUIN, 51, rue Octave-Mirbeau. GAL. 93-56.

Louons camions à partir 3 T. ess. gazoil. Fournissons papiers et carb. Paiem.hebd. 15 r.Fontaine-du-But. Mon.04-32

Fonds de transports à vendre Cartes et locat. de Cartes. LEFEVRE, 8, r. Rome, Paris.

Tous les as à Alençon !

Un pré-national à Alençon? Ma foi... Pujazon se déplacera à la tête de l'équipe du R.C.F — sans Lévêque —; le C.A.S.G. champion de Paris, courra au complet; le C.A.F. alignera Rochard, Vernier et Chesneau; par ailleurs, Amiot, Beaudouin, Petitjean seront de la partie. Enfin, on escompte la rentrée de Paris... et l'on signale la présence de Laianne à Combourg. Sans oublier les régionaux dont Bellanger.

●

+ *Nous avons annoncé, hier, le décès de l'international de cross André Lonlas. Information erronée, fort heureusement. Aucun avis, en effet, n'est parvenu à la mairie d'Aubervilliers; les dernières nouvelles reçues de l'ancien champion du C.O.A. datent du 26 juillet, nous précise-t-on.*

+ *Aucune décision n'a été prise, hier, à la F.F.A. au sujet du National. L'hippodrome du Tremblay a la faveur de la majorité des membres du bureau.*

+ *Yves Cros souffre actuellement d'un sérieux rhumatisme au genou.*

+ *Sous toute réserve : le crossman Thomas entrerait en octobre au R.C. France qui pourrait espérer auparavant la rentrée de l'excellent Devigne.*

+ *L'U.S. Métro courra dimanche le cross d'Asnières-Sport, mais sans Bougaud ni Martin.*

France-soir 6e DERNIÈRE Sports

VICTORIA, BERSOULLÉ ou BICAN successeurs de Gaby BRAUN ?

Jeudi, à Saint-Ouen, le Red Star rencontrera l'Armée de l'Air en un match de bienfaisance au profit des prisonniers et déportés soviétiques.

Le club andonien en profitera pour effectuer divers essais car il n'oublie pas qu'il n'a plus son demi-centre Gaby Braun, parti à Metz.

Quel va être le nouveau titulaire à ce poste ?

Le Red Star n'en sait encore rien. Il a toutefois plusieurs candidats.

Victoria, l'athlétique demi-centre de la première amateur pourrait faire l'affaire s'il parvenait à jouer plus rapidement.

Bersoullé aura de nombreux partisans, mais il manque un peu d'autorité.

Reste une troisième suggestion.

Bican, l'actuel arrière, a prouvé son dynamisme. Son jeu est encore frustre, mais il ne demande qu'à être assoupli. Dans ce cas, Victoria pourrait faire un arrière acceptable. Nous verrons, jeudi, ce qu'il en est. — R. C.

Bihel 3e butteur

Marquant trois buts contre Le Havre, le Lillois Bihel prend la 3e place des butteurs.

Classement actuel : 1. Simonyi, 16 ; 2. Sinibaldi, 15 ; 3. Bihel, 14 ; 4. Léglise, Stanis, 12 ; 6. Baratte, 8, etc.

Aux quatre Vents du Sport

◆ **Zatelli, qualifié au Racing, serait volontiers prêté à l'Olympique de Marseille pour un an. Mais l'O.M. n'en veut pas et « Mario » jouera de nouveau à Toulouse.**

◆ **Gérard, ex-portier des Girondins, a signé à l'U.S. Cognac.**

◆ **Thuau et Minel, deux jeunes footballeurs valenciennois, vont être bientôt mobilisés. Ils seront remplacés par Dedecker et Wasilewski.**

◆ **Le Chili a battu l'Uruguay par 1 à 0.**

◆ **Ayant terminé une tournée en Espagne, Jean Urruty viendra prochainement à Paris.**

◆ **A New-Haven, dans le Connecticut, Billy Papke a battu aux points Willie Roach.**

◆ **Orsini, classe 1940, a été appelé sous les drapeaux.**

◆ **« Neige et Glace » organisera deux galas de ski demain et le 5 mars, à 20 h. 30, salle Pleyel.**

DE TOUT... UN PEU

LES QUALIFIES EN RUGBY. — A la suite des matches joués, voici la liste des clubs qualifiés pour les huitièmes de finale du Championnat de France de rugby :

Poule A : *C.A. Brive et R.C. Narbonne.* Poule B : *Lourdes et S.U. Agenais.* Poule C : *Fumel et X (Stade Français ou U.S. Tyrosse).* Poule D : *Bègles et Aviron Bayonnais.* Poule E : *Pau et Stade Toulousain.* Poule F : *Vichy et X.* Poule G : *A.S. Montferrand et X.* Poule H : *Montélimar et Roanne.*

COUPS DE PEDALE

Des épreuves s'ajouteront au calendrier établi l'autre jour à l'U.V.F. Paris-Bruxelles, le Circuit d'Auvergne et Paris-Reims seront notamment disputés.

Jo Goutorbe est en pourparlers avec Romain Bellenger, directeur sportif de Métropole.

Rossi, Mithouard, Caffi, Pédrail, Tacca, Roux se sont engagés dans le cyclo-cross de Livry-Gargan, dimanche prochain.

49" 4/10 aux 100 yards !

Le nageur américain Alan Ford, de l'Université de Yale, aurait battu le record du monde des 100 yards en 49" 4/10. L'ancien record appartenait à Weissmuller en 49" 7/10.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

On annonce la mort de Jean-Roger LEVY, décédé 35, boulevard du Château, à Neuilly-sur-Seine, le 10 février 1945, à l'âge de 25 ans.

De la part de Mme Marie-Louise Casse, sa mère ; M. et Mme Roger-E. Lévy et leurs enfants François et Catherine, ses père, belle-mère, frère et sœur ; M. et Mme Jacques-Roger Lévy et leur fils Philippe, ses frère, belle-sœur et neveu ; Mme Vve Jérôme Lévy, déportée, sa grand'mère, et la dévouée Jeanne Vincent.

Les obsèques ont eu lieu le 15 février en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly.

DEMAIN

On arrête tous les hommes de plus de 1 m. 80

JOSEPH PAQUIN
10, rue de Castiglione
SOLDE
demain Mercredi 21
et Jeudi 22
à partir de 9 h. 30